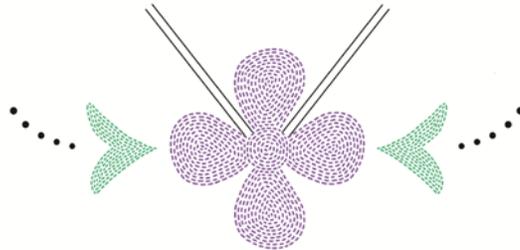


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Consignation des déclarations des Nuu-Chah-Nulth
Première Nation Tsheshaht [Ts'ishaa7ath] - Maht Maws
Port Alberni, Colombie-Britannique**



PUBLIC

Mardi 12 septembre 2017

**Déclaration – Volume 172
Wayne Keitlah, Cynthia Keitlah,
Rowena Cootes et Matthew Titian,
En lien avec Nadine Marshall**

**Déclaration recueillie par Wendy van Tongeren,
Avocate de la commission**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2**

II

AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur d'origine. Les informations mal transcrites sont barrées. Susan Grant, assistante juridique de l'Enquête nationale, a apporté toutes les modifications les 8 et 9 août 2018 à Vancouver, Colombie-Britannique. Mme Grant a notamment identifié plusieurs des voix et leurs noms apparaissent maintenant entre crochets. Mme Grant a écouté l'enregistrement original pour apporter toutes les modifications.

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 172	
Le 12 septembre 2017	Page
Témoins : Wayne Keitlah, Cynthia Keitlah, Rowena Cootes et Matthew Titian	
Témoignage de Wayne Keitlah et al	1
Attestation de la sténographe.	82
Avocate de la commission : Wendy van Tongeren	
Documents soumis avec le témoignage : aucun.	

1 Première Nation Tseshaht/Port Alberni, Colombie-Britannique
2 --- Début : jeudi 12 septembre 2017

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Nous
4 sommes le 12 septembre 2017, il est 13 h 23.

5 J'ai quelques personnes avec moi, ici
6 aujourd'hui. Je suis Wendy van Tongeren. Nous sommes ici
7 afin de mener une autre entrevue à Port Alberni.

8 Je vais commencer par une charmante dame à
9 ma droite. Pourriez-vous vous nommer, prénom et nom de
10 famille, et ensuite épeler -- si ce sont des noms
11 compliqués, épelez les deux, sinon ---

12 **MME ROWENA COOTES** : OK. Je m'appelle Rowena
13 Cootes, R-O-W-E-N-A et C-O-O-T-E-S.

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Merci.

15 Je ne crois pas que vous l'ayez fait la
16 dernière fois, Gertrude, n'est-ce pas?

17 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Non, je ne l'ai pas
18 fait.

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. On ne peut
20 vous oublier.

21 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Je m'appelle Gertie
22 Pierre et je suis une Aînée de l'Enquête de Sechelt.

23 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Je suis âgée,
24 mais je ne suis pas encore une Aînée.

25 **MME MAUREEN KNIGHTON** : Je m'appelle Maureen

1 Knighton. Je l'épelle M-A-U-R-E-E-N, K-N-I-G-H-T-O-N. Je
2 suis la travailleuse de Quu'asa Urban Mom et la personne de
3 soutien ici, aujourd'hui.

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK. Merci beaucoup.

5 **MME DIANA WING** : Diana Wing (phonétique).

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Wayne Keitlah, K-E-I-T-L-
7 A-H.

8 **M. MATTHEW TITIAN** : Je m'appelle Matthew
9 Titian, T-I-T-I-A-N.

10 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Cynthia Keitlah, K-E-
11 I-T-L-A-H. Je suis la sœur de la personne décédée.

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Il manque
13 quelqu'un? Quelqu'un s'oppose-t-il à ce que j'allume la
14 caméra? Non. D'accord. On voit la vidéo? Je ne vois pas.

15 C'est incroyable, ce que fait votre
16 communauté. Je crois que c'est exactement ce que les gens
17 essayaient de faire lors des premières étapes de l'Enquête
18 nationale, de s'assurer qu'elle soit dirigée par la
19 communauté, dirigée par -- vous savez, l'idée d'avoir le
20 soutien de la communauté et qu'ensuite les gens sortent et
21 parlent et rentrent. Ces autres bâtiments ont tout ce
22 soutien pour -- c'est une façon merveilleuse de le faire et
23 je me sens honorée d'être témoin de cela, de ce que votre
24 communauté a créé, de ce que vous faites.

25 Oh, pardon. C'est ma taille 10 dans votre

1 chemin.

2 Je suis avocate pour l'Enquête nationale.
3 J'ai été avocate en Colombie-Britannique pendant près de
4 40 ans et j'ai passé une bonne partie de ma carrière à
5 pratiquer en droit criminel. J'ai ensuite pris ma retraite
6 et obtenu mon certificat d'enseignement de yoga pour me
7 rattraper pour toutes ces années. On m'a ensuite invitée à
8 rejoindre l'Enquête nationale, ce que j'ai fait en janvier de
9 cette année. C'est une expérience incroyable.

10 L'objectif ici est que ce que vous dites --
11 et c'est l'une des raisons pourquoi nous l'enregistrons --
12 est-ce que les commissaires enquêtent. Ils enquêtent, et
13 ils présenteront ensuite un rapport sur certains problèmes
14 qui sont actuellement inscrits dans ce que l'on appelle le
15 Cadre de référence, qui est comme une liste d'épicerie de
16 choses à faire.

17 La principale chose qui est un peu plus
18 compliquée que seulement raconter une histoire, raconter
19 une expérience, est le fait que les commissaires, en vertu
20 du Cadre de référence, doivent déterminer les facteurs qui
21 contribuent systématiquement à la vulnérabilité des femmes
22 et des filles autochtones et des personnes LGBT
23 bispirituelles.

24 Je suis certaine que vous pouvez penser à
25 des points systématiques qui y contribuent. Par exemple --

1 je crois qu'un bon exemple serait une politique mise en
2 place par la police, selon laquelle il faut attendre
3 48 heures avant de prendre des mesures lorsqu'une personne
4 est déclarée disparue.

5 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Oui.

6 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Ce serait un
7 exemple. Mais il y en a tant d'autres. Par exemple, quand
8 une femme se fait retirer ses enfants, elle ne reçoit donc
9 plus d'aide sociale, donc elle ne peut plus -- elle n'a
10 plus d'appartement. Donc, évidemment, cela contribue à sa
11 vulnérabilité. N'est-ce pas?

12 Ce sont des politiques et des systèmes qui
13 ont été élaborés au cours des années, ironiquement, afin
14 que les gens aient un filet de sécurité. Et cela aboutit au
15 contraire, parce que la confiance est brisée quand les
16 choses auxquelles on s'attend sont retirées sans qu'on
17 apprécie vraiment ce que sont les règles et sans avoir
18 quelqu'un d'autre pour se charger de ces responsabilités.

19 Je vous invite seulement, lorsque vous
20 racontez votre histoire au sujet de votre défunt proche --
21 je ne suis pas certaine si -- je crois, Wayne, vous pouvez
22 dire qu'elle a été trouvée, oui. Donc, c'est -- c'est en
23 fait déclaré comme un homicide? Oui.

24 Donc, quand vous décrierez -- vous déciderez
25 parmi vous qui racontera. Lorsque vous le décrierez, parler

1 seulement des choses que vous croyez pertinentes, que vous
2 tenez à cœur et que vous souhaitez dire, parce que je crois
3 qu'il est important que vous soyez ici pour, en fait, --
4 pour parler et avoir des témoins de ce que vous dites,
5 parce que cela fonctionne sur bien des niveaux.

6 Il y a l'information, mais il y a aussi
7 l'occasion pour vous, à nouveau, de mettre cela en évidence
8 et de le traiter en vue de vous engager sur la voie de la
9 guérison.

10 Du point de vue de la collecte
11 d'informations, voyez si vous ne pouvez pas entrecroiser
12 l'histoire sur ce qui est arrivé à votre proche, peut-être
13 des déceptions ou de la gratitude que vous aviez pour les
14 organismes qui vous ont aidé ou qui ne l'ont pas fait.
15 Habituellement, dans ces choses, les organismes -- peut-
16 être la protection de l'enfance, peut-être l'école,
17 l'hôpital, un prêtre, le personnel paramédical, même le
18 coroner.

19 Donc vous savez avec qui vous avez eu des
20 interactions pendant les événements et -- vous pouvez
21 attendre jusqu'à la fin et en parler, et raconter
22 l'histoire d'abord et ensuite revenir en arrière ou -- je
23 ne fais que vous le mentionner pour que vous sachiez aussi
24 ce que veulent entendre les commissaires -- tant que vous
25 et les autres qui se présentent dites que quelque chose n'a

1 pas bien fonctionné, ça arrive -- ça arrive bien souvent.

2 Cela va bien au-delà du fait que quelqu'un
3 ait été assassiné. Cela porte aussi sur tout le scénario de
4 s'occuper de cela avant, pendant et après.

5 Alors maintenant, je vais me taire pour
6 laisser parler les gens. Parce que cela s'adresse aux
7 commissaires, une autre chose que je souhaite ajouter; vous
8 avez vu que j'ai de la difficulté à prononcer et à épeler
9 vos noms, donc si vous utilisez le nom de quelqu'un, nous
10 apprécierions vraiment si vous pouviez l'épeler. Si vous ne
11 le faites pas, nous y reviendrons à la fin.

12 Et pareillement, si vous décidez
13 d'intervenir pour dire quelque chose, en raison des
14 appareils d'enregistrement, si vous pouviez seulement
15 dire : « Ici Matthew », pour que nous sachions toujours qui
16 est en train de parler. D'accord? Je sais que vous allez
17 l'oublier et nous vous promettons à l'avance de vous
18 pardonner de ne pas le faire. Il se peut que j'intervienne
19 pour dire : « C'était Matthew ou c'était Cynthia ».
20 D'accord?

21 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Donc je ne vous
23 interromprai pas beaucoup. Je vais seulement prendre des
24 notes et poser quelques questions si cela est approprié. Il
25 est particulièrement important de vous entendre parler.

1 **M. WAYNE KEITLAH** : J'avais toujours beaucoup
2 de colère. J'ai déjà surmonté mon deuil. Je suis passé par
3 tout. Et puis je -- il n'y avait pas d'aide de personne,
4 d'aucun organisme, à Victoria. Le MCU, il n'aidait pas.
5 Nous les avons appelés chaque semaine pour leur demander :
6 « Que se passe-t-il? »

7 La même chose est arrivée pour le mari de ma
8 mère. Ils ont fermé son dossier.

9 Je sens seulement que nous subissons de la
10 discrimination partout à Victoria. Je fais face à ça tous
11 les jours, là-bas. C'est -- il n'y a pas d'aide là-bas. De
12 personne.

13 Toute ma famille, ils vivent tous ici à Port
14 Alberni et je suis désormais seul à Victoria. Il est temps
15 pour moi de déménager chez moi.

16 Ma façon de gérer ma colère est la boisson.
17 Je ne veux plus faire ça. J'ai trop de colère envers tout
18 le monde à Victoria, comme le MCU, les soins paramédicaux,
19 tout le monde. Nous nous heurtons à la discrimination tous
20 les jours, là-bas.

21 Mais ma mère, elle vit dans une partie de la
22 ville où elle n'est jamais. Elle ne quitte jamais le
23 centre-ville. Elle est toujours au centre-ville. Il n'y a
24 pas de raison pour qu'elle soit à Esquimalt, aussi loin à
25 Esquimalt. Elle n'a jamais traversé ce pont. Et vous savez,

1 ma mère, parce qu'elle a vécu à Port Alberni pendant plus
2 de 20 ans avant son décès.

3 La dernière chose dont je me souviens, c'est
4 qu'elle a dit qu'elle allait revenir. Elle avait un ami en
5 fauteuil roulant. Maintenant on ne retrouve plus cet homme
6 -- à Victoria.

7 Je ne sais pas. C'est seulement difficile
8 pour moi d'être à Victoria. Mais c'est chez moi. C'était
9 chez elle aussi. C'est la seule raison pourquoi je reste à
10 Victoria, parce que si je quitte Victoria, comme si je
11 l'avais fait faire à ma mère -- mais je ne sais pas. Je ---

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Que s'est-il passé,
13 Wayne?

14 **M. WAYNE KEITLAH** : Je ne sais pas. Elle
15 était -- c'était son jour de paye. Nous buvions chez mon
16 frère. Et puis elle a dit qu'elle allait sortir un moment.
17 Elle a dit qu'elle reviendrait dans cinq minutes. Elle a
18 dit qu'elle irait seulement au magasin. Elle n'est jamais
19 revenue.

20 Deux jours plus tard, Steven a téléphoné, il
21 m'a dit ça. Je lui ai dit : « As-tu des nouvelles de
22 maman? » Et c'est là qu'il m'a dit : « Maman est -- grand-
23 maman, elle a été retrouvée morte derrière la patinoire de
24 hockey. »

25 Les policiers (inaudible). J'ai demandé aux

1 ambulanciers ce qui s'était passé. Ils ne m'ont rien dit.
2 Et maintenant, je ne sais pas ce qui s'est passé. C'est --
3 personne ne me donne de réponse là-bas.

4 J'ai maintenant perdu le contact avec mes
5 frères. J'ai perdu ma sœur de vue. Nous nous voyons à
6 peine. Je suis seulement fatigué de faire des choses par
7 moi-même. J'ai quelques amis, mais c'est tout. Ils -- je ne
8 sais pas. J'ai besoin de sortir de Victoria, mais je ne
9 peux pas à cause de mon attachement à ma mère. Je ne veux
10 pas partir, mais je le veux.

11 C'est mon opinion sur le MCU. Ils sont
12 inutiles.

13 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Qu'est-ce que le
14 MCU, Wayne?

15 **M. WAYNE KEITLAH** : Major Crimes Unit (unité
16 des crimes graves). C'est eux qui s'occupaient des cas.
17 J'oublie le nom de l'agent qui s'occupait du dossier de ma
18 mère.

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce à Esquimalt?

20 **M. WAYNE KEITLAH** : Non, le MCU de l'île.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, donc c'est ---

22 **M. WAYNE KEITLAH** : Service de police de
23 Victoria.

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : --- la ville de
25 Victoria?

1 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, c'est le service de
2 police de Victoria qui a pris le dossier et qui l'a donné
3 au MCU de l'île.

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK, donc c'était la
5 GRC de Victoria?

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Je crois que oui. Mais
7 j'ai vraiment oublié le nom de l'agent qui s'occupait du
8 dossier de ma mère, parce que mon défunt grand-père, il
9 appelait aussi chaque semaine pour voir ce que -- s'il y
10 avait du nouveau à propos de ma mère. Et c'était la même
11 chose chaque semaine : rien.

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Il y a une
13 organisation qui peut vous aider pour -- si l'un de vos
14 problèmes est de découvrir ce qui est arrivé à votre mère
15 et si on peut le faire grâce à des documents. Il y a une
16 organisation appelée Unité de liaison et d'information pour
17 les familles qui est -- vous pouvez obtenir un numéro en
18 communiquant avec le service aux victimes, par exemple. Ils
19 fournissent des services un peu en parallèle à ceux de
20 l'Enquête nationale pour les gens qui y participent.

21 Et une chose qu'ils font, c'est de demander
22 des documents pour vous, comme, les rapports du coroner,
23 les documents des ambulanciers, ce type de choses.

24 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : Cependant, qui est
25 assez proche pour lui dire? Qui ira lui dire : « Tu devrais

1 regarder ici », alors qu'il embête déjà les policiers?

2 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui, je ne sais pas
3 s'il -- leur avez-vous parlé récemment?

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Pas depuis un moment.

5 **MME WENDY VAN TONGEREN** : L'ULIF?

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Mais pour les premières
7 années, oui.

8 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Avec l'ULIF?

9 **M. WAYNE KEITLAH** : Pas l'ULIF, seulement le
10 MCU.

11 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Non, c'est --
12 ce n'est pas une organisation policière.

13 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Je sais. Je le sais.
14 Mais qui nous le dira si la police ne nous dit rien. Qui
15 lui tira qu'il doit chercher ici; cette option n'était pas
16 là pour lui. C'est ce qu'il dit.

17 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Pardon, parce que
18 les gens qui travaillent à l'ULIF, leur travail consiste à
19 l'aider.

20 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : La police, ce n'est
22 pas leur travail de l'aider.

23 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et c'est pourquoi
25 ils (inaudible). Leur travail était d'essayer de résoudre

1 le meurtre.

2 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm. Et vous pouvez --
3 je sens vraiment à quel point Wayne est en colère. D'abord,
4 j'avais peur de lui parler parce qu'il connaissait la
5 vérité; il en savait bien plus que moi.

6 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm. C'est Cynthia
7 qui parle.

8 **MME CYNTHIA KEITLAH** : J'ai longtemps eu peur
9 de m'approcher de lui ou de son frère et de sa sœur, qui
10 ~~(inaudible) sœur~~ [ce qui nous a induits en erreur]. Je nous
11 ai retiré ce temps. Et le fait que je suis sa tante et
12 qu'elle était ma sœur, tout cela ne faisait que me
13 terrifier parce que je me sentais coupable de ne pas
14 connaître les réponses, trop effrayée pour connaître les
15 réponses.

16 J'étais un peu perdue dans ce nuage où se
17 trouve Wayne, mais dans ma propre zone. Je ne sais pas où,
18 je sais seulement que si je ne procède pas ainsi, je serai
19 correcte. Si je continue ainsi un peu, je vais (inaudible)
20 parce que c'était le domaine de mon père.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

22 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Il l'appelait Didi et
23 nous l'appelions Vi. Elle s'appelait Viola. Elle a brisé le
24 cœur de mon père quand elle est partie.

25 S'il y avait quelque chose que je pouvais

1 faire pour mon père, vous savez? Il avait mal ici, mal ici,
2 et ne comprenait pas.

3 Le téléphone sonnait périodiquement au sujet
4 du dossier et la déception dans sa voix nous disant qu'ils
5 ne nous avaient rien appris, vous savez, ils nous
6 appelaient pour nous dire qu'il n'y avait rien.

7 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Mmm.

8 **MME CYNTHIA KEITLAH :** Et je ne voulais même
9 pas lui poser des questions. Je ne voulais pas aller aussi
10 loin pour découvrir comment il se sentait et ainsi de suite
11 parce que je savais qu'il -- c'était difficile. Ç'a été un
12 coup dur de perdre ma sœur. C'était dur. Elle -- on dirait
13 que ça a fait éclater toute la famille, le fait de perdre
14 ma sœur. C'était seulement, allons-nous par là, vous savez?
15 Nous étions plus brisés.

16 On ne faisait que s'éloigner du sujet, elle,
17 parce qu'il y avait tant de choses inconnues de mon côté,
18 que je sentais sans réponse, qui ne disaient pas : « C'est
19 correct de tourner la page », de tourner la page parce que
20 j'étais anxieuse de prouver que tout n'allait pas bien. Ce
21 n'était juste pas correct ---

22 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Mmm.

23 **MME CYNTHIA KEITLAH :** --- d'aller de
24 l'avant. Peu importe ce que nous obtenons, ce qu'espérait
25 mon père n'arrivera pas. Ça l'aiderait d'aller de l'avant,

1 de tourner la page. Nous ne faisons que retenir notre
2 respiration, j'imagine, pour en tirer des conclusions. Nous
3 n'avons aucune information au sujet de ce qui s'est
4 produit.

5 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Pouvez-vous m'en
6 dire un peu plus sur le moment où c'est arrivé?

7 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Pendant l'été.

8 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Quel mois?

9 **MME CYNTHIA KEITLAH** : En -- , ils m'ont
10 appelée. Les appels, vous voulez dire, ou quelle partie?

11 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Quand elle a
12 disparu.

13 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oh.

14 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle n'a pas disparu. On
15 l'a trouvée le 3 août 2012.

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK.

17 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle n'a été absente que
18 trois ou quatre jours pour nous, parce qu'elle ---

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

20 **M. WAYNE KEITLAH** : --- avait l'habitude de
21 communiquer avec moi ou mon frère en tout temps.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK.

23 **M. WAYNE KEITLAH** : Et puis il y a eu --
24 c'était assez bizarre. Elle ne nous a pas appelés pendant
25 cinq jours et ça ne lui ressemblait pas.

1 **MME WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. J'ai
2 entendu que probablement que le meilleur moyen de décrire
3 ce qui vous est arrivé quand -- ils disparaissent.

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

5 **MME WENDY VAN TONGEREN** : N'est-ce pas? C'est
6 -- ils disparaissent et parfois on les retrouve.

7 En quelle année était-ce?

8 **M. WAYNE KEITLAH** : Deux mille douze (2012).

9 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Vous dites que
10 c'était l'été?

11 **M. WAYNE KEITLAH** : Le 3 août.

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Vous dites ensuite
13 que le corps a été retrouvé à Esquimalt?

14 **M. WAYNE KEITLAH** : Derrière une patinoire de
15 hockey.

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui, près d'une
17 patinoire de hockey.

18 **M. WAYNE KEITLAH** : C'était ---

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Connaissez-vous la
20 date où c'est arrivé?

21 **M. WAYNE KEITLAH** : Excusez-moi?

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Connaissez-vous la
23 date où c'est arrivé? Combien de temps avait passé,
24 environ?

25 **M. WAYNE KEITLAH** : Je ne sais pas. C'était

1 peut-être cinq heures parce qu'ils l'ont trouvée. C'est un
2 employé qui l'a trouvée. Il était tôt le matin quand ils
3 l'ont trouvée. Ils ont dit qu'elle n'était pas là depuis
4 longtemps.

5 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Était-elle à
6 l'intérieur ou à l'extérieur?

7 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle était dehors, à côté
8 de la benne à ordures.

9 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oh , oui, la benne.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et qu'en est-il
11 maintenant?

12 **M. WAYNE KEITLAH** : Qu'entendez-vous?

13 **MME WENDY VAN TONGEREN** : A-t-on déjà
14 considéré quelqu'un comme suspect ou accusé quelqu'un, ou
15 quoi que ce soit du genre?

16 **M. WAYNE KEITLAH** : Rien. Personne. Je ne
17 pouvais plus m'en occuper, et donc mon frère, mon petit
18 frère, il a pris la relève. Il y avait donc mon frère
19 Steven Andrew. Il n'est pas ici avec nous, mais il s'est
20 occupé de ma mère. Je ne pouvais pas -- c'était trop pour
21 moi.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Je comprends tout à
23 fait, oui. Avez-vous dit que vous aviez une sœur, Wayne?

24 **M. WAYNE KEITLAH** : Raven (phonétique). J'ai
25 deux frères, Thomas et Steven.

1 MME WENDY VAN TONGEREN : OK. Et comment
2 s'appelle votre mère?

3 M. WAYNE KEITLAH : Nadine.

4 MME WENDY VAN TONGEREN : Nadine?

5 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

6 MME WENDY VAN TONGEREN : Pouvez-vous me
7 l'épeler?

8 M. WAYNE KEITLAH : N-A-D-I-N-E.

9 MME WENDY VAN TONGEREN : Nadine, d'accord.
10 Maintenant, son nom de famille était-il aussi Keitlah?

11 M. WAYNE KEITLAH : Non, elle était encore
12 mariée. Marshall.

13 MME WENDY VAN TONGEREN : Marshall?

14 M. WAYNE KEITLAH : Oui. Elle avait encore
15 son nom de mariage.

16 MME WENDY VAN TONGEREN : D'accord, qui est
17 l'aîné des trois?

18 M. WAYNE KEITLAH : C'est moi.

19 MME WENDY VAN TONGEREN : Ensuite, vient
20 Steven et puis?

21 M. WAYNE KEITLAH : Je suis l'aîné. Il y a
22 moi, Steven, Raven et Thomas.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : OK. Voici donc
24 l'arbre généalogique. Votre mère avait-elle un homme dans
25 sa vie au moment de son décès?

1 **M. WAYNE KEITLAH** : Il est décédé trois mois
2 avant ma mère et ils ont aussi fermé ce dossier.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK.

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Parce que -- oui, c'est
5 une tout autre histoire le concernant. Il s'appelait
6 Cheyanne, C-H-E-Y-A-N-N-E.

7 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Quel est son nom de
8 famille?

9 **M. WAYNE KEITLAH** : Billy. Je pense.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Était-ce à
11 Esquimalt?

12 **M. WAYNE KEITLAH** : Il venait de Powell
13 River.

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK.

15 **M. WAYNE KEITLAH** : Les policiers ont aussi
16 fermé son dossier.

17 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK. Donc il y avait
18 Nadine; et Nadine et Cynthia, vous étiez sœurs?

19 **MME CYNTHIA KEITLAH** : ~~(Inaudible)~~ Oui.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Quelle était votre
21 relation avec Nadine?

22 **[MME ROWENA COOTES]** : C'est ma sœur. Nadine
23 King était ma sœur.

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : J'essaie juste de
25 comprendre (inaudible).

1 **MME ROWENA COOTES** : Nous étions seulement --
2 Rowena.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Comment épelez-vous
4 votre nom? R-O-W-E-N-A?

5 **MME ROWENA COOTES** : Oui.

6 **MME WENDY VAN TONGEREN** : J'ai été chanceuse.
7 J'ai donc l'impression que Wayne possède le
8 plus d'informations, de l'information directe, parce qu'il
9 était là. Donc une grande partie de ce que vous avez
10 entendu provient d'une personne vous racontant quelque
11 chose.

12 **[MME ROWENA COOTES]** Mmm. Quand nous avons vu
13 le corps, elle avait plusieurs blessures. Elle avait été
14 tuée.

15 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Parliez-vous
16 de Raven?

17 **[MME ROWENA COOTES]** : Non, de Nadine.

18 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Non, mais n'avez-
19 vous pas dit : « Quand ma nièce a vu le corps »?

20 **[MME ROWENA COOTES]** : Non, nous sommes
21 allés voir le corps.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, quand vous
23 l'avez vu? Vous avez vu le corps?

24 **[MME ROWENA COOTES]** : Oui.

25 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, d'accord.

1 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oui, et ---

2 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui, parlez-moi de
3 ça.

4 **[MME ROWENA COOTES]** : Nous avons interrogé
5 la GRC au sujet de ses blessures. Ils ont répondu qu'ils
6 n'avaient aucune réponse à cela. C'est -- pour moi, c'était
7 douteux parce qu'elle avait un bleu sur -- eh bien, on le
8 voit quand quelqu'un a été battu. C'est ce qui était
9 couvert, genre, après que nous avons été autorisés à voir
10 le corps.

11 Elle avait des ecchymoses au bras. Oui. Et
12 elle -- son corps était enflé. Selon moi, comme je l'ai
13 dit, c'était (inaudible).

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

15 **[MME ROWENA COOTES]** : Et ---

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Donc, Wayne,
17 Cynthia [Rowena] décrivait le moment où elle a vu le corps
18 et, en gros, certaines des marques qui (inaudible).

19 **[MME ROWENA COOTES]** : Oui, nous lui
20 racontions au sujet de (inaudible) étranglée.

21 **M. WAYNE KEITLAH** : Sur son cou.

22 **[MME ROWENA COOTES]** : Sur le côté de son
23 visage parce que, soit elle a poussé sur quelque chose ou
24 c'est (inaudible). On le voit quand quelqu'un a été battu
25 et c'est ce que j'ai vu.

1 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui.

2 [MME ROWENA COOTES] : Donc -- et tout cela
3 était sans réponse. J'ai amené mon père au poste de police
4 chaque jour, lundi, mercredi et vendredi. Un de ces jours,
5 nous l'amenions là-bas. Nous parlions avec quelqu'un du
6 service des victimes, je crois qu'elle s'appelait [T.].

7 M. WAYNE KEITLAH : Mmm.

8 [MME ROWENA COOTES] : Elle et mon père, ils
9 étaient -- j'imagine que je dois expliquer à propos de mon
10 père. Mon père a déjà été président du conseil tribal Nu-
11 Chah-Nulth.

12 MME WENDY VAN TONGEREN : Il était quoi?

13 [MME ROWENA COOTES] : Il était le président
14 du conseil tribal Nu-
15 Chah-Nulth et il était très -- très
16 politiquement ---

17 MME WENDY VAN TONGEREN : (Inaudible)?

18 [MME ROWENA COOTES] : Oui.

19 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui.

20 [MME ROWENA COOTES] : Il connaissait
21 beaucoup de personnes influentes.

22 MME WENDY VAN TONGEREN : Mmm.

23 [MME ROWENA COOTES] : Par contre, quand il
24 est question de ma sœur Nadine, il semble que les portes se
25 ferment.

M. WAYNE KEITLAH : Mmm.

1 **[MME ROWENA COOTES]** : Je ne sais pas, mais
2 il y avait -- il posait vraiment des questions -- comment
3 s'appelait-il, Frank?

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

5 **[MME ROWENA COOTES]** : Frank. Il est venu et
6 je ne suis pas très certaine pourquoi toute la famille,
7 notre famille -- ma famille, la famille de sa sœur, où nous
8 sommes allés au Golden Dragon. Il a payé pour notre souper
9 et ça m'a intrigué. Il avait beaucoup plus d'informations
10 sur ma sœur que personne d'autre ne voulait nous dire.

11 **M. WAYNE KEITLAH** : Oh, Fred.

12 **[MME ROWENA COOTES]** : Fred, oui.

13 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, il s'appelle Fred,
14 Fred Stevensnot, S-T-E-V-E-N-S-N-O-T. Oui, il était ami
15 avec ma mère. Eh oui, il me paraissait en savoir plus que
16 nous.

17 **[MME ROWENA COOTES]** : Oui.

18 **M. WAYNE KEITLAH** : C'est de lui que nous
19 obtenions la plupart de nos renseignements, de Fred.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : La police a-t-elle
21 pris votre déclaration?

22 **M. WAYNE KEITLAH** : Hein?

23 **MME WENDY VAN TONGEREN** : La police a-t-elle
24 pris votre déclaration?

25 **M. WAYNE KEITLAH** : Non. Parce que je -- la

1 dernière fois, je -- ils m'ont seulement demandé où j'étais
2 et j'ai répondu que j'étais chez mon frère et que j'étais
3 retourné chez moi, parce qu'à l'époque, j'étais avec
4 quelqu'un et je vivais avec elle. Je vivais sur North Park,
5 donc je ne vivais pas très loin de chez ma mère.

6 Puis, je suis retourné chez moi. Je suis
7 allé à Vancouver pas longtemps, et je suis revenu et Steven
8 m'a raconté ce qu'il s'était passé. Les policiers ne m'ont
9 jamais demandé ce que je savais, ni rien. Ils m'ont
10 seulement demandé où j'étais.

11 Ils ont dit : « Quand votre mère est
12 décédée, elle a été trouvée à Esquimalt ». Ils m'ont
13 demandé quand j'avais vu ma mère pour la dernière fois. Je
14 leur ai dit que c'était le jour où elle recevait son argent
15 le -- en juillet. Et c'est tout ce qu'ils m'ont demandé.

16 [MME ROWENA COOTES] : Mon père posait des
17 questions au sujet de l'implication dans sa mort, ils
18 l'associeraient à Cheyenne. C'est ce qu'il demandait aux
19 policiers. Ils disaient qu'ils ne pouvaient pas relier les
20 deux parce que -- je ne me rappelle pas ce qu'il a dit à ce
21 sujet, mais cela préoccupait mon père. Il semblerait qu'ils
22 ne voulaient pas associer les deux. Il suspectait que les
23 deux étaient reliés.

24 MME WENDY VAN TONGEREN : Pensez-vous que
25 Cheyenne était connu auprès de la police?

1 M. WAYNE KEITLAH : Non.

2 [MME ROWENA COOTES] : Non.

3 M. WAYNE KEITLAH : Il ne l'était pas. J'ai
4 connu Cheyanne pendant 15 ans.

5 MME WENDY VAN TONGEREN : Mmm. Votre père
6 soutenait donc cette hypothèse. Soutenez-vous cette
7 hypothèse selon laquelle ces décès seraient liés?

8 [MME ROWENA COOTES] : Non.

9 MME WENDY VAN TONGEREN : Comment Cheyanne
10 est-il mort?

11 M. WAYNE KEITLAH : Mon frère est revenu chez
12 lui après le travail. Je ne vivais pas avec eux à l'époque.
13 Ma mère et Cheyanne vivaient avec Steven. Steven est revenu
14 du travail et Cheyanne était dans le salon. Il a essayé de
15 le ranimer et de le réveiller. Il a été trouvé -- il est
16 mort dans la cuisine.

17 MME WENDY VAN TONGEREN : A-t-on fait une
18 autopsie sur lui?

19 M. WAYNE KEITLAH : Je ne le sais pas parce
20 que je n'étais pas son plus proche parent. Toutes les
21 informations concernant Cheyanne ont été données au père.

22 MME WENDY VAN TONGEREN : OK.

23 M. WAYNE KEITLAH : Ma mère se sentait perdue
24 et elle -- parce qu'on ne lui donnait aucune information
25 sur Cheyanne. Parce qu'ils disaient qu'ils allaient tout

1 donner à son père parce que son père le voulait, voulait le
2 ramener à la maison et Cheyanne ne voulait pas retourner
3 chez lui. Il voulait rester à Victoria parce qu'il me
4 disait, et ma mère et Steve disaient qu'il voulait être
5 enterré à Victoria. Parce que selon moi, il me semble qu'il
6 savait que son heure était presque venue quand il me l'a
7 dit.

8 [MME ROWENA COOTES] : Mmm.

9 MME WENDY VAN TONGEREN : Était-il malade?

10 M. WAYNE KEITLAH : Il me semblait en plutôt
11 bonne santé parce que ---

12 MME WENDY VAN TONGEREN : J'imagine que
13 personne ne vous le disait pour des questions de
14 confidentialité, parce que vous n'êtes pas le plus proche
15 parent.

16 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

17 MME WENDY VAN TONGEREN : Quelqu'un d'autre
18 a-t-il essayé de le ranimer? Était-il ---

19 M. WAYNE KEITLAH : On m'a dit ---

20 MME WENDY VAN TONGEREN : (Inaudible)?

21 M. WAYNE KEITLAH : On me l'a dit le
22 lendemain.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : Je vois.

24 M. WAYNE KEITLAH : Parce qu'ils
25 interrogeaient Steven et Thomas, parce que Steven et Thomas

1 vivaient ensemble. Ils vivaient dans un logement à deux
2 chambres. Ma mère et Cheyanne dormaient dans le salon, donc
3 Steven et Thomas étaient -- les policiers les
4 interrogeaient, pour savoir ce qu'il se passait avec
5 Cheyanne.

6 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Qu'aimeriez-vous
7 dire aux commissaires à ce sujet? Qu'est-ce qui vous embête
8 le plus?

9 **M. WAYNE KEITLAH** : Je veux seulement des
10 réponses.

11 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Des réponses.

12 **M. WAYNE KEITLAH** : Cela fait cinq ans. Cinq
13 ans, chaque jour c'est la même chose, rien.

14 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Rien. Ma sœur et moi
15 avons envisagé l'hypothèse où elle aurait pu travailler ---

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

17 **MME CYNTHIA KEITLAH** : --- pour la police,
18 elle aurait été sous couverture comme le patron, mais je ne
19 sais pas. Peut-être. Ça aurait pu. Voilà ce qu'était une
20 hypothèse.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm. Votre mère
22 avait-elle un emploi?

23 **M. WAYNE KEITLAH** : Hein?

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Travaillait-elle?

25 **M. WAYNE KEITLAH** : Non, elle recevait une

1 prestation d'invalidité.

2 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Elle recevait une
3 prestation d'invalidité.

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle recevait aussi une
5 prestation d'invalidité. Elle et Cheyanne recevaient tous
6 deux une prestation d'invalidité.

7 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK.

8 **M. WAYNE KEITLAH** : Les seuls qui
9 travaillaient dans ce logement étaient mes frères.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Qui connaît la date
11 de naissance de Nadine?

12 **M. WAYNE KEITLAH** : Je l'ai toujours fêté
13 deux jours, donc -- mais elle était née à minuit le
14 [D.D.N.], mais j'ai toujours fêté son anniversaire le
15 [D.D.N.]. Mais mon grand-père dit le [D.D.N.].

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Nous lui donnerons
17 donc deux anniversaires.

18 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et l'année?

20 **M. WAYNE KEITLAH** : 1964.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Dites-moi donc dans
22 quel domaine vous croyez que la police aurait pu mieux
23 faire et si elle vous a vraiment aidé d'une certaine façon.

24 **M. WAYNE KEITLAH** : Ils auraient pu découvrir
25 les empreintes sur son cou.

1 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

2 **M. WAYNE KEITLAH** : L'ecchymose sur le côté
3 de l'os de sa joue me préoccupait aussi.

4 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oui.

5 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Autre chose?

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, j'arrive à la fin.
7 Mais oui, ils auraient pu faire mieux pour l'enquête. Ils
8 ne semblaient pas du tout s'en préoccuper.

9 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Qu'avez-vous vu à
10 leur sujet qui vous a fait penser qu'ils ne s'en souciaient
11 pas?

12 **M. WAYNE KEITLAH** : Ne serait-ce que leur
13 réponse chaque fois que j'essayais de leur poser des
14 questions : « Je ne sais pas. Nous communiquerons avec
15 vous. Nous ferons de notre mieux. » C'est tout ce que j'ai
16 obtenu d'eux. Et je me fâchais de plus en plus donc j'ai
17 donné -- oui, la position de parent le plus proche à Steven
18 parce que chaque fois que j'essayais de leur parler, ils ne
19 faisaient que me fâcher davantage.

20 Steven est un frère plus calme, terre-à-
21 terre, humble, j'ai donc pensé que je pourrais le laisser
22 gérer ça pour l'instant parce que je ne pouvais rien
23 obtenir d'eux. Steven a donc pris la place de plus proche
24 parent.

25 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Pensez-vous que

1 Steven connaît des éléments que vous ne savez pas?

2 **M. WAYNE KEITLAH :** Non, il ne me cache rien.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Sachez seulement
4 que l'ULIF -- je ne sais pas combien de temps elle
5 existera. Elle est financée dans le cadre de cette -- en
6 appui à l'Enquête nationale, mais c'est un organisme
7 gouvernemental et nous ne le sommes pas, donc c'est
8 différent.

9 Mais un jour, quand vous vous sentirez calme
10 -- vous pourriez peut-être méditer pendant une semaine ou
11 quelque chose du genre -- et vous pourrez ensuite vous
12 rendre à l'ULIF pour voir si elle peut vous aider à obtenir
13 certains de ces documents.

14 **M. WAYNE KEITLAH :** Mmm.

15 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Y a-t-il du wifi
16 ici?

17 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ :** (Inaudible)
18 wifi?

19 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Pour que nous
20 puissions la chercher, l'ULIF.

21 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ :** Je ne sais
22 pas.

23 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Contrairement à la
24 police, elle n'attend que des personnes comme vous pour
25 aller la voir pour lui demander de l'aide. Il serait

1 intéressant de jeter un coup d'œil au rapport du coroner.
2 Il est plutôt facile d'y avoir accès. Mais si cela fait
3 cinq ans et qu'il s'agit d'un cas de la GRC, la GRC affirme
4 qu'elle ne ferme jamais un dossier. Alors il n'est pas
5 fermé.

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Mais on nous a dit que --
7 -

8 **[MME ROWENA COOTES]** : Oui.

9 **M. WAYNE KEITLAH** : Mon grand-père nous l'a
10 dit aussi, que le dossier était fermé.

11 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oui. Fermé, oui.

12 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Quel était
13 l'acronyme?

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Pardon?

15 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Quel est
16 l'acronyme?

17 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est l'Unité de
18 liaison et d'information pour les familles. Elles font
19 partie des services aux victimes. C'est -- la plupart de --
20 -

21 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Le sujet
22 (inaudible).

23 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Le financement va
24 habituellement aux services aux victimes du genre
25 (inaudible).

1 Je sais que nous n'intervenons pas.
2 Malheureusement, pour les autres, vous savez, bien des gens
3 ont -- j'imagine que les familles -- je ne dis pas que
4 c'est bien ou mal. Mais les familles apprennent seulement
5 qu'elles doivent continuer à appeler et continuer -- être
6 traitées comme cela.

7 La seule chose est, je crois, qu'il y a un
8 film amusant à l'heure actuelle avec Shirley MacLaine où
9 son fils est en prison. Elle se fait traiter durement
10 chaque fois qu'elle décide de lui apporter des biscuits.
11 Donc, (~~Inaudible~~) [à la fin] du film, la façon dont ils la
12 traitent -- ils lui ouvrent les portes et des choses comme
13 ça.

14 Je crois que si vous allez -- il y a
15 seulement une plus forte probabilité que vous obteniez des
16 informations en demeurant en contact avec eux et que vous
17 essayiez de déterminer une façon de vous faire aimer d'eux,
18 ce qui probablement, pour vous, c'est comme se pincer le
19 nez et prendre quelque chose mais ---

20 **[MME ROWENA COOTES]** : Je crois que mon père
21 avait raison, vous savez. Il allait là-bas et mon frère
22 disait : « Pourquoi tu continues à y aller? Ils vont
23 continuer à ne rien te dire. »

24 Et il répliquait : « Il faut être patient ».
25 Il disait cela à mon frère. Et -- mais mon père était, vous

1 savez, persistant. Il ne laissait personne ---

2 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Le dissuader.

3 **[MME ROWENA COOTES]** : --- l'arrêter d'aller
4 là-bas et de faire sentir sa présence. Il disait : « Faites
5 sentir votre présence. Ils le savent quand ils me voient
6 arriver. » Certains agents allaient dans une autre
7 direction parce qu'ils connaissaient mon père.

8 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

9 **[MME ROWENA COOTES]** : Juste que ---

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est comme s'il y
11 a ce travail à faire et ce travail à faire et ce travail à
12 faire.

13 **[MME ROWENA COOTES]** : Oui.

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Si ceci était le
15 dossier de votre père, c'est vers lui qu'ils se
16 tourneraient ---

17 **[MME ROWENA COOTES]** : OK.

18 **MME WENDY VAN TONGEREN** : --- parce qu'il y
19 allait tous les jours et qu'il était persistant.

20 **[MME ROWENA COOTES]** : (Inaudible) pour moi.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Je crois que ça
22 fonctionne de cette façon.

23 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oui, si cela était
24 arrivé à mon fils, j'irais probablement aussi ---

25 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

1 **MME CYNTHIA KEITLAH** : --- les embêter tout
2 le temps. « Que se passe-t-il? Que se passe-t-il? » C'est
3 comme ça qu'il était. C'était sa fille. Puis, aucune
4 réponse. Assez triste ---

5 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

6 **MME CYNTHIA KEITLAH** : --- comment les gens
7 sont censés aller de l'avant avec ça. Ça ne marche pas.

8 **MME WENDY VAN TONGEREN** : En espérant que ces
9 recommandations changeront quelque chose.

10 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : J'ai trouvé des
11 informations sur ---

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK, merci.

13 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : --- pour aider. Ils
14 peuvent chercher les renseignements disponibles et
15 communiquer avec des organismes pertinents comme la police,
16 le coroner et d'autres. Ils peuvent déterminer si vous
17 pouvez avoir accès ou non à l'information, et qui dans
18 votre famille le peut. Vous pouvez demander des
19 renseignements officiels; prévoir des rencontres entre les
20 familles et les organismes pour la transmission
21 d'informations; ils fournissent du soutien et de
22 l'accompagnement aux familles lors des réunions avec les
23 organismes; ils expliquent quand aucun dossier ni
24 renseignement n'est accessible; ils fournissent des
25 renseignements, de l'assistance, des conseils et de

1 l'accompagnement aux familles pour accéder aux services et
2 aux ressources.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Y a-t-il un numéro
4 de téléphone?

5 **MME ROWENA COOTES [MME MAUREEN KNIGHTON]** :
6 Il y a bien plus de renseignements ici.

7 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Ce genre d'information
8 aurait-elle pu être donnée lors (inaudible)?

9 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Non, voyez-vous, je
10 l'ai cherché sur Google et j'ai trouvé cette information.
11 Je peux certainement l'imprimer aussi.

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Bonne idée.

13 **M. WAYNE KEITLAH** : Ce serait fantastique.

14 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Oui.

15 **M. WAYNE KEITLAH** : Ce serait utile.

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Se passait-il
17 quelque chose dans la vie de votre mère qui l'aurait rendue
18 vulnérable?

19 **M. WAYNE KEITLAH** : La perte de Cheyanne, je
20 crois.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : La perte de
22 Cheyanne, d'accord.

23 **M. WAYNE KEITLAH** : Ils ont été ensemble
24 pendant 15 ans, près de 20 ans.

25 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, ouah.

1 **M. WAYNE KEITLAH** : Et elle est décédée trois
2 mois après lui -- ou Cheyanne est décédé trois mois avant
3 ma mère.

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

5 **M. WAYNE KEITLAH** : Trois à quatre mois.

6 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Il est décédé en
7 avril, je crois?

8 **M. WAYNE KEITLAH** : Hein?

9 [ROWENA COOTES] : Était-ce en avril?

10 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle traversait une
11 période difficile, donc elle est restée. Elle a déménagé
12 avec Steven et Thomas.

13 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

14 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle voulait rester chez
15 moi, mais j'avais trois ou quatre enfants à la maison, la
16 maison était déjà pleine.

17 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. On ne peut pas
18 toujours le faire.

19 **M. WAYNE KEITLAH** : Steven et Thomas vivaient
20 au bout de la rue, ils vivaient donc à environ deux rues de
21 chez moi.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

23 **M. WAYNE KEITLAH** : Ma mère était donc
24 toujours en contact avec ses fils. Il y a des fois où elle
25 se sentait perdue et je lui disais : « Eh bien, tu sais où

1 me trouver. Tu sais que tu peux toujours revenir me voir. »
2 C'est ce qu'elle a fait.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Il y a des fois où nous
5 ne faisons que nous asseoir dans ma cour et parler. Elle
6 se sentait toujours mieux après.

7 Et puis, j'ai entendu qu'elle déménageait
8 ailleurs. Elle avait un logement parce qu'elle ne voulait
9 pas rester à cette maison d'hébergement pour sans-abri
10 appelée « Our Place » à Victoria.

11 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

12 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle ne voulait plus y
13 aller parce qu'elle disait se sentir comme en prison, parce
14 qu'il y avait -- personne n'était autorisé à entrer dans sa
15 chambre, personne n'était autorisé à aller lui rendre
16 visite. C'était exactement comme en prison à Our Place.
17 Mêmes règles et tout.

18 **MME WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

19 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle était assez déprimée
20 après être restée là-bas, c'est donc pourquoi elle est
21 déménagée avec Steven.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : D'accord, donc elle
23 était aussi en dépression?

24 **M. WAYNE KEITLAH** : Eh bien, pendant un
25 moment jusqu'à ce qu'elle déménage avec Steven et Thomas.

1 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, d'accord.

2 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle se sentait mieux de
3 vivre avec ses fils, parce que quand elle restait à Our
4 Place pendant environ un mois, elle se sentait déprimée,
5 seule et perdue. Je lui ai dit « Tu n'as qu'à déménager
6 avec Thomas et Steven. Ils ont un grand salon. Ils ont un
7 grand appartement. » C'est ce qu'ils ont fait. Parce qu'ils
8 avaient un assez grand appartement à deux chambres ---

9 **MME WENDY VAN TONGEREN** : J'espère qu'ils
10 avaient un bon canapé pour la journée.

11 **M. WAYNE KEITLAH** : Eh bien, c'était -- oui,
12 c'était un grand canapé-lit et tout.

13 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh. Autre chose,
14 selon vous, qui aurait contribué à sa vulnérabilité?

15 **M. WAYNE KEITLAH** : Non.

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Quelle taille
17 faisait-elle? À quoi ressemblait-elle? Comme cette personne
18 mince là?

19 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Elle était très mince,
20 n'est-ce pas?

21 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui. Elle mesurait
22 environ 5 pi 2 po, 105, quelque chose comme ça.

23 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, ouah.

24 **M. WAYNE KEITLAH** : Elle était petite.

25 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Elle ne faisait

1 évidemment pas de combats extrêmes.

2 **M. WAYNE KEITLAH** : Oh, c'était une
3 combattante.

4 **[MME ROWENA COOTES]** : C'est bien ma sœur.
5 Elle s'est cassée (inaudible).

6 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, pardon. Je
7 pense simplement qu'elle (inaudible) plus tard dans la
8 famille?

9 **MME ROWENA COOTES** : Oui. Elle s'est cassé le
10 bras et elle est devenue insolente ---

11 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : Insolente? Elle
12 était simplement méchante.

13 **MME ROWENA COOTES** : Elle démontrait sa belle
14 personnalité habituelle et me frappait avec son plâtre.

15 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et elle -- pardon,
16 vous disiez qu'elle recevait aussi une prestation
17 d'invalidité?

18 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, elle recevait aussi
19 une prestation d'invalidité.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Ce qui signifie
21 donc qu'elle n'avait probablement pas beaucoup d'argent?

22 **M. WAYNE KEITLAH** : Non, elle ne recevait
23 qu'un chèque par mois.

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Pourquoi
25 recevait-elle une prestation d'invalidité?

1 M. WAYNE KEITLAH : Je ne suis pas tout à
2 fait sûr.

3 MME WENDY VAN TONGEREN : Pensez-vous qu'il
4 s'agissait d'un accident où était-ce ---

5 M. WAYNE KEITLAH : Elle s'est brisé la
6 cheville et elle n'était plus capable de travailler.

7 MME WENDY VAN TONGEREN : Je vois.

8 M. WAYNE KEITLAH : Elle a fini avec deux
9 plaques dans sa cheville.

10 MME WENDY VAN TONGEREN : Oh, ouah. Avait-
11 elle de la difficulté à marcher?

12 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

13 MME WENDY VAN TONGEREN : Oh, mon Dieu.

14 M. WAYNE KEITLAH : J'ai été son chauffeur
15 pendant environ trois ans, la conduisant ici et là,
16 j'allais la porter au bingo parfois, j'allais chercher ses
17 cartes et ses marqueurs de bingo, ses cartes
18 supplémentaires.

19 MME CYNTHIA KEITLAH : Oui. Merci.

20 M. WAYNE KEITLAH : Oui. Aussi longtemps que
21 j'ai eu la voiture.

22 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui, il faut aussi
23 avoir de ces relations.

24 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

25 MME CYNTHIA KEITLAH : Oui.

1 **M. WAYNE KEITLAH** : Mais oui, j'ai été son
2 chauffeur le plus longtemps quand elle s'est cassé la
3 cheville et c'est comme cela qu'elle a obtenu des
4 prestations d'invalidité. Elle n'était plus capable de
5 travailler.

6 **MME CYNTHIA KEITLAH** : D'accord.

7 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Il se produisait
8 donc beaucoup de choses pour la rendre vulnérable, à part
9 le fait qu'elle vous avait pour la soutenir.

10 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

11 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Je suis certaine
12 qu'elle l'appréciait vraiment. Était-elle en contact avec
13 sa communauté et son lieu d'origine?

14 **M. WAYNE KEITLAH** : Nous étions à peine en
15 contact avec notre communauté. Nous étions principalement -
16 - la plupart de nos vies s'étaient déroulées à Victoria. La
17 seule fois que nous sommes allés chez nous à Ahousaht,
18 c'était pour un potlatch ou des funérailles. Sinon, nous
19 n'y sommes jamais retournés. C'est aussi comme ça que nous
20 étions pour Port Alberni. Nous revenions rarement.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

22 **M. WAYNE KEITLAH** : Nous avons des membres
23 de la famille qui vivaient à Victoria, mais nous sommes
24 restés plus longtemps. De toute ma famille, c'est nous qui
25 sommes restés le plus longtemps.

1 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Ah oui?

2 **M. MATTHEW TITIAN** : Nous avons été ici le
3 plus longtemps. Vous (inaudible).

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Matthew, quelle est
5 votre relation avec Nadine?

6 **M. MATTHEW TITIAN** : C'est ma tante. Et
7 Cynthia est ma mère.

8 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm. Tout devient
9 clair maintenant. Je sens qu'il s'agit d'un grand casse-
10 tête qui s'emboîte enfin. Oui, c'est assez triste quand
11 quelqu'un meurt. J'ai un de mes amis qui est décédé, et je
12 suis allée à ses funérailles en fin de semaine. J'étais
13 assez fâchée contre le cancer.

14 Mais quand on pense à une personne qui prend
15 la vie de quelqu'un d'autre, c'est un gâchis terrible. Vous
16 n'avez aucune idée de qui il aurait pu s'agir, n'est-ce
17 pas? Il y avait l'homme en fauteuil roulant.

18 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, (inaudible).

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Il a disparu.

20 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, je ne l'ai plus revu
21 depuis trois ou quatre ans. Il avait ---

22 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Vraiment?

23 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

24 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Celui que nous avons
25 rencontré le jour où nous y sommes allés?

1 M. WAYNE KEITLAH : Oui, quand nous y sommes
2 tous allés.

3 MME CYNTHIA KEITLAH : Oui.

4 M. WAYNE KEITLAH : Celui qui n'avait pas de
5 jambes ---

6 MME CYNTHIA KEITLAH : Oui.

7 M. WAYNE KEITLAH : --- dans un fauteuil
8 roulant. Oui, je ne l'ai plus revu depuis trois ou quatre
9 ans.

10 MME CYNTHIA KEITLAH : Ouah.

11 M. WAYNE KEITLAH : Raven ne l'a plus revu,
12 parce qu'elle reste aussi à Our Place.

13 MME CYNTHIA KEITLAH : Mmm.

14 M. WAYNE KEITLAH : Elle et Bob.

15 MME CYNTHIA KEITLAH : C'est quand ta mère se
16 tenait avec Ray?

17 M. WAYNE KEITLAH : Non, celui qui était avec
18 Raven.

19 MME CYNTHIA KEITLAH : Oh, oui.

20 M. WAYNE KEITLAH : Avec -- il y a Fred.

21 MME CYNTHIA KEITLAH : Oh, c'est vrai.

22 MME WENDY VAN TONGEREN : Fred était l'homme
23 en fauteuil roulant?

24 M. WAYNE KEITLAH : Non, Fred était seulement
25 un ami de la famille de ma mère. Ils étaient de bons amis -

1 --

2 MME WENDY VAN TONGEREN : Oh.

3 M. WAYNE KEITLAH : --- quand ils vivaient
4 tous les deux ici à Port Alberni, j'imagine.

5 MME WENDY VAN TONGEREN : Est-ce celui qui la
6 connaissait bien?

7 M. WAYNE KEITLAH : Hein?

8 MME CYNTHIA KEITLAH : (Inaudible) l'autre,
9 Fred Stevensnot.

10 M. WAYNE KEITLAH : Stevensnot là, j'imagine,
11 oui. Il était seulement un bon ami de ma mère.

12 MME WENDY VAN TONGEREN : Mmm.

13 M. WAYNE KEITLAH : J'imagine qu'ils étaient
14 amis quand ils vivaient tous les deux ici à Port Alberni.
15 Je me souviens à peine de lui.

16 MME WENDY VAN TONGEREN : Mmm.

17 M. WAYNE KEITLAH : Mais je ne lui ai pas
18 vraiment parlé depuis que mon grand-père est décédé. C'est
19 la dernière fois que je l'ai vu.

20 MME WENDY VAN TONGEREN : Mmm. Maintenant,
21 est-ce que c'est votre père qui est décédé?

22 MME CYNTHIA KEITLAH : Oui.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : Il semblait être un
24 homme exceptionnel.

25 M. WAYNE KEITLAH : Mmm.

1 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Dans votre système
2 de croyances, où croyez-vous que les gens vont quand ils
3 meurent?

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Je crois --
5 personnellement, je ne crois ni en Dieu ni au diable. C'est
6 la façon dont j'ai grandi, j'imagine, tout au long de ma
7 vie. J'ai même essayé d'aller à l'église et de croire qu'il
8 y a un Dieu et un Créateur, mais je ne pense pas qu'il y en
9 ait.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mais qu'en est-il
11 si elle -- vous savez, ils ont -- être seulement
12 transformée?

13 **M. WAYNE KEITLAH** : La réincarnation?

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Non, seulement
15 transformée.

16 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui. Je suis quelqu'un de
17 très scientifique. Donc si je ne le vois pas, je n'y crois
18 pas.

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

20 **M. WAYNE KEITLAH** : C'est comme ça que je
21 suis. Toute ma vie, j'ai toujours pensé de cette façon. Ma
22 mère a essayé de me tourner vers Dieu et le Créateur et
23 tout ---

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Vraiment?

25 **M. WAYNE KEITLAH** : --- ce n'est simplement

1 pas moi.

2 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Les gens ont
3 tellement d'idées différentes.

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

5 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Et à propos de votre
6 culture?

7 **M. WAYNE KEITLAH** : Je crois en ma culture.

8 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

9 **M. WAYNE KEITLAH** : Ma mère s'est assurée --
10 mon père, mon grand-père, ils s'assuraient toujours que je
11 crois en ma culture.

12 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Je vois.

13 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui. Je crois que j'ai
14 vécu en ville trop longtemps. Je n'ai pas le temps de
15 m'adonner à ma culture, parce que je travaille. Je veux
16 dire, je suis cuisinier à la chaîne, donc je travaille la
17 nuit.

18 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

19 **M. WAYNE KEITLAH** : Je travaille tard, donc
20 je n'ai jamais le temps d'aller à une soirée de culture à
21 Victoria où -- je crois que c'est au Fernwood Centre à
22 Victoria.

23 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

24 **M. WAYNE KEITLAH** : Et je ne -- je ne peux
25 pas y aller. Je suis toujours au travail.

1 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

2 **M. WAYNE KEITLAH** : Il y a des moments où je
3 veux aller en voyage, mais je ne le peux pas parce que
4 voyager ne paie pas mon loyer.

5 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Je veux aller à des pow-
7 wow, mais je ne peux pas à cause de mon travail.

8 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

9 **M. WAYNE KEITLAH** : Il y a tellement de
10 choses que j'ai manquées dans ma vie parce que je suis
11 dévoué à mon travail. Mais quand je -- quand j'ai grandi,
12 ma mère faisait en sorte que nous allions à chaque pow-wow
13 dans lequel elle était, toute notre culture, et je crois
14 encore en notre culture.

15 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

16 **M. WAYNE KEITLAH** : J'ai seulement perdu le
17 contact.

18 **MME CYNTHIA KEITLAH** : J'avais seulement le
19 temps pour (inaudible) aussi.

20 **M. WAYNE KEITLAH** : Parce que ---

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Hein?

22 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Il a dit (inaudible).

23 **M. WAYNE KEITLAH** : Je (inaudible).

24 **MME CYNTHIA KEITLAH** : (Inaudible) aussi.

25 **M. WAYNE KEITLAH** : (Inaudible) moi

1 (inaudible).

2 [MME CYNTHIA KEITLAH] : (Inaudible) sa
3 culture.

4 M. WAYNE KEITLAH : (Inaudible) j'aime
5 (inaudible).

6 MME WENDY VAN TONGEREN : Je crois que
7 Gertrude a demandé.

8 M. WAYNE KEITLAH : (Inaudible).

9 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui. C'est bien de
10 la peau d'orignal, n'est-ce pas? C'est ça ---

11 [AÎNÉE GERTIE PIERRE] : C'est au sujet de la
12 violence, n'est-ce pas?

13 [M. WAYNE KEITLAH] : Oui.

14 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui, ce sont les
15 hommes.

16 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Oui,
17 (inaudible) style.

18 MME WENDY VAN TONGEREN : Je crois que c'est
19 un homme et sa fille qui ont commencé. Je ne suis pas
20 certain où.

21 M. MATTHEW TITIAN : Cet homme disait qu'ils
22 avaient commencé avec la peau d'orignal?

23 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui.

24 [AÎNÉE GERTIE PIERRE] : Ça a vraiment
25 commencé ici.

1 M. MATTHEW TITIAN : C'était un -- oui.

2 MME WENDY VAN TONGEREN : Oh, je vois.

3 M. MATTHEW TITIAN : Oui.

4 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui, c'est donc de
5 la peau d'original?

6 M. WAYNE KEITLAH : C'est à moi.

7 MME WENDY VAN TONGEREN : C'est à vous?

8 M. MATTHEW TITIAN : Non, c'est à lui. J'en
9 porte une.

10 MME WENDY VAN TONGEREN : Maintenant, Wayne
11 vous l'a-t-il donnée?

12 M. WAYNE KEITLAH : Non.

13 MME WENDY VAN TONGEREN : Non?

14 M. MATTHEW TITIAN : Non, elles sont
15 distribuées dans la tente.

16 MME WENDY VAN TONGEREN : Ah oui? Oh,
17 d'accord. Je -- ma fille connaît ça et elle m'en a donné
18 une pile à donner, et c'est pourquoi je connais ça.

19 [AÎNÉE GERTIE PIERRE] : C'est un bon
20 programme.

21 [AÎNÉE GERTIE PIERRE] : Vous savez, et
22 (inaudible)

23 AÎNÉE GERTIE PIERRE : J'ai entendu du
24 professeur spirituel de ma mère, vous avez, que si vous
25 vivez en ville et que vous pensez que vous n'avez pas votre

1 culture ---

2 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

3 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : --- il y a des parcs
4 autour de vous et des arbres. On vous voit marcher dans la
5 forêt où il y a des arbres qui poussent partout, c'est
6 comme aller à l'église ---

7 **M. WAYNE KEITLAH** : D'accord.

8 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : --- parce que toute
9 votre guérison y est, vous y avez tous les remèdes
10 médicaux et les cèdres. Quand vous passez près des
11 arbres, les arbres vous effleurent et vous aident à guérir.
12 Peu importe ce que vous transportez à l'intérieur, cela
13 vous aide à mieux vous sentir.

14 Vous n'êtes donc pas vraiment obligé d'aller
15 à l'église ou d'aller, vous savez, aller à un pow-wow ou au
16 centre culturel. Vous pouvez marcher dans un parc, votre
17 âme y est.

18 **M. WAYNE KEITLAH** : Quant à moi, j'aime aller
19 près de l'océan.

20 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Oh, oui. Oui, l'eau
21 guérit.

22 **M. WAYNE KEITLAH** : Parce que ma mère aimait
23 l'eau et ---

24 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

25 **M. WAYNE KEITLAH** : --- c'est là, je crois,

1 que nous nous assoyions et que nous parlions.

2 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

3 **M. WAYNE KEITLAH** : Je vis à environ dix
4 minutes de Macaulay Point, je vais seulement à la plage
5 Macaulay Point et je ne fais que m'y asseoir parce que
6 c'est la haute mer. Je peux voir jusqu'à Port Angeles. Je
7 peux voir dans cette direction, c'est à seulement 18 km de
8 la haute mer.

9 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

10 **M. WAYNE KEITLAH** : Je m'y assoie et je me
11 détends ---

12 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm. Oui.

13 **M. WAYNE KEITLAH** : --- parce que c'est ma
14 façon de (inaudible).

15 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : C'est formidable. Vous
16 avez déjà -- vous obtenez vos enseignements de votre mère
17 et vous les adoptez. Bien. On dit toujours que l'eau est
18 très puissante.

19 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

20 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

21 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, je vais à Macaulay
22 Point environ une fois par semaine.

23 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

24 **M. WAYNE KEITLAH** : Eh oui.

25 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Oui. Cela vous aidera

1 à guérir davantage.

2 **M. WAYNE KEITLAH :** Oui, c'est le cas. Ça
3 m'enlève beaucoup de stress et de colère parce que j'ai
4 accumulé beaucoup de colère et ---

5 **AÎNÉE GERTIE PIERRE :** Mmm.

6 **M. WAYNE KEITLAH :** --- chaque année vers le
7 mois d'août, chaque année vers le mois d'août, je bois
8 beaucoup. Je ne vais pas mentir à ce sujet. Je me dis :
9 « Oui, j'ai beaucoup bu », et cela m'aide à oublier la
10 douleur que je traverse quotidiennement en août et la façon
11 dont je me sentais en 2012.

12 **AÎNÉE GERTIE PIERRE :** Mmm.

13 **M. WAYNE KEITLAH :** J'essaie de parler à mon
14 frère, mais mon frère n'est pas souvent là. Ni mon autre
15 frère. Ma sœur, elle est -- elle mène une vie active, j'ai
16 de la difficulté à la suivre. C'est donc moi et quelques
17 amis. Mes amis sont là pour m'aider. Ils sont aussi là pour
18 m'aider, oui.

19 Je le sais qu'il a bien plus dans la vie que
20 l'alcool.

21 **AÎNÉE GERTIE PIERRE :** Mmm. Et c'est bien que
22 vous le sachiez.

23 **M. WAYNE KEITLAH :** Hein?

24 **AÎNÉE GERTIE PIERRE :** C'est bien que vous le
25 sachiez.

1 **M. WAYNE KEITLAH** : Et c'est tout ce qui
2 m'intéresse, c'est l'alcool dernièrement. Je ne -- ouais,
3 je deviens sobre et la douleur est encore là et je me sens
4 doublement mal.

5 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Oui. L'alcool ne fait
6 que la couvrir, et quand vous êtes sobre, elle est encore
7 là.

8 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

9 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Oui. Mais aller sur le
10 bord de l'eau, c'est une bonne chose.

11 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui, on dirait.

13 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Aller près de
15 l'eau, c'est peut-être la réponse

16 **M. WAYNE KEITLAH** : Le fait est que, pour
17 moi, je vais à Macaulay Point pour marcher près du magasin
18 d'alcool, je vais toujours au magasin d'alcool quand je
19 vais à Macaulay.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

21 **M. WAYNE KEITLAH** : À Esquimalt, il n'y a
22 rien d'autre que des magasins d'alcool.

23 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

24 **M. WAYNE KEITLAH** : On dirait qu'à chaque
25 kilomètre il y a un magasin d'alcool à Esquimalt. Il y en a

1 directement ici sur McConnor (phonétique) Way. Il y en a un
2 dernière ma maison et puis il n'y a rien sur McConnor Way.
3 Il doit y en avoir quatre sur la route d'Esquimalt.

4 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

5 **M. WAYNE KEITLAH** : Et Oak Bay n'est pas
6 comme cela partout, donc je ne sais pas. Je ne cherche pas
7 une excuse. J'assume les responsabilités de mes propres
8 décisions. Chaque homme est responsable de ses propres
9 actions. Il s'agit seulement pour moi d'une façon facile de
10 gérer ma douleur.

11 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Je crois, vous savez,
12 vous allez près de l'eau et vous vous y assoyez, et vous
13 sentez la guérison de l'eau ---

14 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

15 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : --- vous en viendrez
16 au point où vous ne voudrez plus votre alcool ou n'en aurez
17 plus besoin pour vous aider avec la douleur que vous
18 transportez parce que vous travaillez lentement cette
19 colère et cette douleur en vous à propos de votre mère et
20 de sa perte.

21 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

22 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Elle vous aidera, vous
23 savez. Elle est avec vous chaque pas du chemin qui vous
24 mène vers l'eau et elle s'assoit avec vous.

25 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

1 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Elle vous aidera à
2 guérir et ---

3 **M. WAYNE KEITLAH** : C'est difficile.

4 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : --- à arrêter de boire
5 parce que c'est ce qu'elle veut pour vous.

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, c'est ce que je dois
7 faire avec ma vie.

8 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

9 **M. WAYNE KEITLAH** : C'est seulement, c'est
10 que je suis dans une spirale descendante et il me semble
11 que je sombre déjà profondément dans l'alcool. J'ai besoin
12 d'une caisse de six par jour, juste pour me contenir, pour
13 me tenir éloigner du bord.

14 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

15 **M. WAYNE KEITLAH** : C'est la première fois
16 que je ne bois pas pendant deux jours.

17 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Tant mieux pour vous.

18 **M. WAYNE KEITLAH** : Je buvais habituellement
19 tous les jours ---

20 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

21 **M. WAYNE KEITLAH** : --- c'est la première
22 fois depuis longtemps que j'attends aussi longtemps avant
23 de boire.

24 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Mmm.

25 **M. WAYNE KEITLAH** : Pour une raison

1 quelconque, je n'en ressens pas le besoin quand je suis
2 ici. C'est peut-être le fait d'être avec ma famille et cela
3 m'a aidé. Parce que, comme je l'ai dit, je n'ai pas de
4 famille à Victoria. J'ai des amis, mais pas de famille.

5 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Oui.

6 **M. WAYNE KEITLAH** : Donc je -- comme je suis
7 ici, je n'en ressens pas le besoin.

8 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : C'est un bon début
9 pour vous

10 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

11 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : C'est en vous
12 maintenant, vous pouvez désormais obtenir ce soutien de
13 votre famille. Elle vous aide.

14 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

15 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est un genre de
16 remède, en fait. Le remède est que vous appreniez à vous
17 connaître assez bien quand une alarme se déclenche, comme
18 « J'ai besoin d'une caisse de bières ».

19 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et puis, vous avez
21 trouvé assez de paix sur le bord de l'eau que vous avez
22 trois ou quatre secondes pour prendre une décision. Quelle
23 est votre décision? La prochaine étape consiste à traverser
24 le pont menant à celui en vous qui ne veut pas boire
25 d'alcool.

1 M. WAYNE KEITLAH : Mmm.

2 MME WENDY VAN TONGEREN : Vous avez donc
3 votre alarme, vous avez le pont, et puis le calme de l'eau.
4 Ce que cela fait, c'est vous donner de trois à quatre
5 secondes pour prendre une décision au lieu de seulement
6 agir comme le lapin pressé qui traverse la route ---

7 M. WAYNE KEITLAH : Mmm.

8 MME WENDY VAN TONGEREN : --- comme un singe
9 sauvage ---

10 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

11 MME WENDY VAN TONGEREN : --- ou un bison
12 sauvage. Et d'un jour à l'autre, vous le réussirez. Même si
13 vous y passez une minute par jour, vous irez de l'avant ---

14 M. WAYNE KEITLAH : Mmm.

15 MME WENDY VAN TONGEREN : --- en autoréglant
16 votre esprit quand vous êtes près de l'eau.

17 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

18 MME WENDY VAN TONGEREN : C'est ce que font
19 des milliers de gens partout dans le monde pour les aider
20 avec leur souffrance. Plus vous le faites, plus vous
21 apprenez à vous connaître. Vous pouvez vous asseoir ---

22 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : --- et vous sentir
24 bien d'être vous-même.

25 Et la colère, vous sentez de la colère, mais

1 savez-vous quoi? Vous devenez la colère.

2 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui, je l'ai remarqué. Et
3 maintenant c'est ---

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Vous l'avez. Et
5 vous savez, pensez-y dans ces termes : « Ouah, je suis
6 reconnaissant d'avoir eu cette mère et qu'elle m'ait tant
7 appris. J'utiliserai ses enseignements pour être le fils
8 qu'elle veut que je sois. »

9 **[ROWENA COOTES]** : Vous posiez une question
10 au sujet de l'Enquête nationale.

11 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

12 **[ROWENA COOTES]** : J'ai une question à ce
13 sujet. Ç'a traversé mon esprit il y a quelques minutes et
14 j'avais un doute. La façon dont je le voyais, c'est que ma
15 sœur était autochtone; ma sœur était dépendante.

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Elle l'était?

17 **[ROWENA COOTES]** : Dès qu'elle était comme
18 quand il s'est décrit ayant besoin de boire. C'est comme ça
19 qu'elle était. Et selon moi, c'est -- la façon dont je
20 pensais, la façon dont la GRC s'en est occupée, c'est à
21 cause de qui elle -- ce qu'elle faisait et comment elle
22 vivait, les circonstances pour lesquelles on n'a pas
23 vraiment enquêté ou sur lesquelles j'avais beaucoup de
24 questions -- parce que quand mon père -- mon père posait
25 des questions à ce sujet, on l'ignorait -- non, ce n'est

1 pas le cas.

2 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui, c'est un
3 exemple de ---

4 [ROWENA COOTES] : Oui.

5 MME WENDY VAN TONGEREN : --- violence
6 systémique.

7 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

8 MME WENDY VAN TONGEREN : C'est lorsque l'on
9 fait preuve de partialité et que des décisions sont prises
10 selon des stéréotypes et des préjugés.

11 [ROWENA COOTES] : Oui.

12 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui.

13 [ROWENA COOTES] : Parce que c'est ma
14 question.

15 MME WENDY VAN TONGEREN : Je crois que la
16 seule chose vraiment importante pour nous, c'est de
17 réaliser qu'il est très difficile d'empêcher les gens de
18 tuer d'autres personnes.

19 Nous devons donc le faire en nous assurant
20 qu'il n'y a pas de violence systémique dans notre système,
21 pour que nous puissions nous fier aux protecteurs. Nous
22 devons nous fier à leurs observations des risques et à
23 leurs actions à ce sujet.

24 Et parce que -- vous savez, le Canada est un
25 pays, mais bien des pays n'ont pas un très bon dossier de

1 suivi quand il faut arrêter des tueurs en série, par
2 exemple.

3 [ROWENA COOTES] : Oui.

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est cela, je
5 pense, c'est vraiment pourquoi le Cadre de référence est
6 conçu ainsi. Il ne s'agit pas seulement d'identifier les
7 personnes qui commettent des meurtres et de les arrêter. Il
8 s'agit plutôt des facteurs qui contribuent à la
9 vulnérabilité des femmes autochtones. Eh oui, c'est clair,
10 une chose qui contribue à la vulnérabilité des femmes
11 autochtones est le fait que -- j'ai parlé de quatre minutes
12 ou de quatre secondes?

13 [MME ROWENA COOTES] : Oui.

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Quatre secondes je
15 crois. Juste penser d'accord, elle est alcoolique ou elle
16 est une -- vous savez, tirer des conclusions et agir selon
17 celles-ci. Cela crée une chaîne, parce que ce qui se
18 produit, c'est que si un agent, un groupe d'agents, un
19 système, un détachement d'agents, ils n'agissent pas à la
20 hâte et avec compassion et amour quand un être humain est
21 trouvé mort.

22 Ils n'en font pas l'effort, ce qui est leur
23 travail, de traiter les corps avec respect et ensuite, de
24 traiter les membres de la famille avec respect. Même s'ils
25 ne peuvent pas fournir d'information, au moins expliquer

1 pourquoi ils ne peuvent pas le faire. « Je peux vous donner
2 cela, mais je ne peux pas vous donner cela. Mais je serai
3 en mesure de vous le donner plus tard, quand je saurai
4 ceci. »

5 Ce qu'il se produit, non seulement cela
6 entraîne des crimes non résolus pour lesquels les gens ne
7 sont pas tenus responsables, mais cela entraîne aussi les
8 autres membres de la société à penser que l'être humain a
9 peu de valeur. N'est-ce pas? Nous le savons. Nous le
10 voyons.

11 Je crois que c'est pourquoi il est
12 tellement magnifique d'en venir à une situation comme
13 celle-ci, où des efforts sont mis en place dans une
14 cérémonie et que -- je ne me rappelle plus du nom de la
15 personne qui a parlé en premier, il a accueilli tout le
16 monde ici. Il a dit : « Nous en valons la peine, mais nous
17 devons changer cela ».

18 Je travaille pour l'Enquête nationale et je
19 suis sûre que les choses s'amélioreront. Je crois que même
20 si c'est -- même quand on a une journée où les choses
21 paraissent tellement grises et que la lumière arrive
22 soudainement, je le vois dans le visage des gens, seulement
23 de ces -- en tant que membre de l'Enquête nationale.

24 Nous nous assoyons et parlons à des gens,
25 ils s'en vont avec un sentiment de vous savez quoi? Comme,

1 je suis ici sur terre pour une raison et je ferai de mon
2 mieux pour la respecter. Je vais ravalier les mots de
3 personnes qui ont peur d'elles-mêmes et qui se sentent si
4 mal à leur sujet qu'elles doivent me persécuter.

5 La pire chose que je peux faire est
6 d'adopter les mots des personnes qui n'ont pas la capacité
7 de sentir de la compassion pour les autres autour d'elles.

8 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Avez-vous perdu
9 quelqu'un avant?

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Pardon?

11 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Avez-vous perdu
12 quelqu'un?

13 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Si j'ai perdu
14 quelqu'un? Je n'ai jamais perdu -- ma mère est disparue
15 pendant cinq ans, mais la seule personne que j'ai perdue
16 est mon père, à cause du cancer, et c'était dans les
17 années 1960. Mais jamais, jamais, personne -- je n'ai
18 jamais été dans la situation dans laquelle vous vous
19 trouvez.

20 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

21 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Ma sœur est
22 toujours en vie.

23 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Pensez-vous que si
24 nous engagions des gens dans notre situation, aideraient-
25 ils davantage?

1 MME WENDY VAN TONGEREN : Si je pense quoi?

2 MME CYNTHIA KEITLAH : Pensez-vous que des
3 gens qui ont perdu quelqu'un aideraient davantage avec nos
4 cas?

5 MME WENDY VAN TONGEREN : D'accord, d'où
6 recevons-nous de la compassion? J'imagine que c'est ce que
7 -- c'est la question vers laquelle je me dirige.

8 MME CYNTHIA KEITLAH : Exactement. Demande-
9 lui. Elle sait de qui. Je ne sais pas où en recevoir. Je
10 leur ai demandé de m'aider auparavant et puis ---

11 MME WENDY VAN TONGEREN : Il y a de la
12 science là-dessus.

13 MME CYNTHIA KEITLAH : Je sais. Je ne sais
14 pas où aller.

15 MME WENDY VAN TONGEREN : D'accord, donc vous
16 savez, je ne -- il ne s'agit pas du tout de moi mais ---

17 MME CYNTHIA KEITLAH : Eh bien, c'est à
18 propos de -- cela peut être à propos de vous, à propos de
19 vous en entier avec la situation au sujet de la compassion
20 pour une personne comme nous, sur le fait que nous n'étions
21 pas en position auparavant, mais nous voulons encore de
22 l'aide. C'est peut-être ce qui le met en colère.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : J'ai été procureure
24 pendant 33 ans.

25 MME CYNTHIA KEITLAH : Mmm.

1 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et je -- ce que
2 j'ai dit à votre sujet de ne pas sentir la colère; vous
3 êtes la colère -- j'ai été dans ce genre de situation. La
4 façon dont je m'en suis sortie, je pense qu'il faut faire
5 certaines choses. Par exemple, il y a l'eau, il y a
6 l'identification des personnes qui vous aident vraiment.

7 **M. WAYNE KEITLAH** : Eh bien, j'ai une amie
8 qui a été dans la même situation que moi. C'est
9 probablement la raison pour laquelle nous sommes de bonnes
10 amies, parce qu'elle a perdu son père aussi. Et elle est
11 dans la même situation que moi. C'est de là que me vient la
12 compassion, j'imagine, parce qu'elle était dans la même
13 situation que moi.

14 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

15 **M. WAYNE KEITLAH** : Nous avons tous les deux
16 perdu nos parents de la même façon, parce qu'elle a perdu
17 son père aussi et j'ai perdu ma mère de la même façon
18 qu'elle a perdu son père. Parce que moi et elle, nous
19 sommes -- nous n'étions pas d'abord amies. Nous nous
20 fréquentions et nous commençons à nous connaître et à nous
21 parler de nos parents, et nous avons réalisé que nous
22 avons beaucoup de choses en commun.

23 C'est de là que je l'obtiens. Elle sait
24 comment me calmer. Elle est la seule qui -- qui peut me
25 calmer à Victoria. Elle est très bonne pour cela.

1 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est intéressant.
2 Vous devriez observer ce qu'elle fait et voir si vous
3 pourriez le faire vous-même.

4 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

5 **MME WENDY VAN TONGEREN** : De toute façon,
6 j'ai commencé à méditer. Je médite 40 minutes par jour et
7 je fais aussi du yoga. La science est que par -- je crois
8 que les cérémonies autochtones font la même chose ---

9 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Mmm.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : --- elles stimulent
11 -- il y a certains exercices de yoga et de méditation qui
12 stimulent des parties du cerveau, qui ouvrent vraiment une
13 personne à une grande compassion. Ça ne veut pas dire que
14 tout le monde choisit d'être plus compatissant, mais cela
15 change le cerveau qui devient plus compatissant.

16 C'est le yoga et il y a d'autres -- je suis
17 certaine que si je recherchais à ce sujet -- parce que je
18 ne l'ai pas encore fait -- mais je le suis, pour l'objectif
19 de l'Enquête nationale, que c'est comme le yoga. Les gens
20 l'ont fait pendant des siècles et ensuite les scientifiques
21 sont arrivés et ont déclaré : « Oh lala, ça fonctionne »,
22 vous savez, parce que c'est ce qui se produit dans le
23 cerveau.

24 Je crois donc qu'on obtient cela grâce à
25 certaines cérémonies autochtones qui sont pratiquées depuis

1 -- depuis le début.

2 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Ça leur dit aussi. Ça
3 le fait.

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

5 **MME CYNTHIA KEITLAH** : C'est -- j'ai parlé à
6 -- Dieu sait, vous savez, mais me dire que je dois être
7 assez patiente pour la réponse, et assez patiente pour
8 aller parler à des gens, essayer d'obtenir des réponses, et
9 être très -- ponctuelle, le faire chaque jour, chaque
10 semaine, chaque mois, chaque année. Et on -- on continue à
11 avancer, vous avec votre yoga et peu importe. C'est
12 correct, peut-être qu'aujourd'hui sera la bonne journée.
13 Aujourd'hui sera le jour où je découvrirai ce qui s'est
14 passé. C'est un genre d'espoir. C'est comme ton océan.

15 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

16 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Est-ce que c'est ce
17 que vous essayiez de dire?

18 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Non, je ne crois
19 pas que vous aimeriez ce que j'essaie de dire, et ce n'est
20 pas comme cela que je le dirais. Mais cela concerne plus
21 que seulement la compréhension, parfois nous n'obtenons
22 juste pas de réponses.

23 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et trouver de la
25 paix dans cela.

1 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Donc, ceci est mieux
2 que rien.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

4 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Ce serait mieux que
5 rien qu'ils l'admettent, vous savez.

6 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

7 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mais oui, nous faisons
8 de notre mieux et il n'y a encore rien Il n'y a rien que je
9 puisse vous dire. Il ne faut -- c'était plus acceptable
10 ~~(inaudible)~~ [que ce que vous venez de dire,] mieux que
11 rien. Rien, ce n'est rien, mais quand on dit « Il n'y a
12 rien », c'est comme ---

13 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Il y a de la
14 curiosité. Vous avez une conversation merveilleuse, je
15 crois. Je l'apprécie. Mais j'imagine que si vous aviez
16 parlé à la police comme ça. Je veux dire, pouvez-vous ---

17 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Non, il n'y aurait
18 rien. Comme il l'a dit, il n'y a rien.

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Mais au moins
20 si vous -- par exemple, j'ai entendu qu'il y avait un
21 nouveau programme désormais où on enseignait aux policiers
22 et au personnel paramédical, et à tout le monde, ce qu'on
23 appelle les premiers soins psychologiques parce qu'on
24 trouve que même si un pompier sauve quelqu'un du troisième
25 étage d'un immeuble, que s'il est trop dur avec eux et

1 qu'il ignore son chat ou qu'il est irrespectueux ou qu'il
2 traite quelqu'un de gros ou quelque chose du genre, on s'en
3 fout qu'il ait sauvé sa vie. C'était un abruti et c'est ce
4 dont ils se souviennent.

5 On apprend donc à ces personnes à comprendre
6 le facteur humain. Le facteur humain c'est, comme si vous
7 sauviez quelqu'un d'un incendie, si vous le sauvez, vous
8 pourriez lui rappeler à quel point la vie est belle et lui
9 dire : « Puis-je faire quelque chose? Puis-je appeler
10 quelqu'un? » ou dire quelque chose du genre ---

11 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : --- parce que c'est
13 ce dont les gens ont besoin. Et donc on enseigne -- la même
14 chose avec « À quoi ressemblait-il? », quand on vient juste
15 de se faire voler et qu'ils veulent se mettre à la
16 poursuite du voleur et que vous vous dites : « Une minute,
17 j'ai perdu mon téléphone », vous savez.

18 Ce serait gentil s'ils disaient : « Eh bien,
19 voulez-vous -- vous pouvez utiliser le mien. Voulez-vous
20 appeler quelqu'un pour vous aider? » Vous savez ce que je
21 veux dire? C'est ce qu'on enseigne aux gens à faire.

22 Alors, et si vous allez les voir et que vous
23 parlez à quelqu'un comme cela, quand vous entreprenez une
24 conversation avec eux, commenceront-ils à comprendre qui
25 vous êtes et à vous voir pour qui vous êtes? Un peu ce que

1 vous faites avec moi aujourd'hui.

2 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est ce pour quoi
4 ils doivent être formés, pour parler aux gens, ne pas avoir
5 peur d'eux.

6 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Mmm.

7 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Ne pas être, vous
8 savez, reculer, aller dans la prochaine pièce parce que ---

9 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Ils ont peur.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : --- la même
11 personne qui vient une fois par semaine depuis les cinq
12 dernières années est encore là.

13 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Ou vous êtes la
14 personne qui aime boire beaucoup. C'est tout ce que je
15 vois. Je ne peux vous donner plus d'informations que ça.

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

17 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Intéressant.

18 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Vous savez quoi?
19 Nous vous avons en fait donné de l'espoir. N'est-ce pas? Je
20 crois. Nous pourrions essayer.

21 **M. WAYNE KEITLAH** : Mmm.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et vous savez quoi?
23 Si cela ne fonctionne pas, vous pouvez m'appeler pour
24 m'envoyer promener. J'essaie de faire de mon mieux et
25 j'essaierai autre chose.

1 **M. WAYNE KEITLAH** : Oui.

2 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Vous nous avez
3 entendus et puis nous vous avons entendu dire, oui, nous
4 l'avons fait; nous avons fait ce que vous avez dit et
5 maintenant le reste vous appartient. Continuez à appeler et
6 en espérant qu'il y a quelque chose que nous pouvons
7 améliorer.

8 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Eh bien, j'ai
9 seulement vécu une situation où ma mère a disparu pendant
10 cinq ans. Je suis allée au poste de police et vous savez,
11 la fiche dentaire, elle n'en avait pas parce qu'elle
12 n'avait pas de dents. J'ai donc traversé tout ceci et Dieu
13 merci, elle a réapparu.

14 Donc c'était -- c'est intéressant quand
15 quelqu'un disparaît pendant cinq ans parce qu'on ne sait
16 pas si elle est en vie ou si elle est morte.

17 Il y a beaucoup de gens qui ont un membre de
18 la famille qui a disparu et ils n'ont aucune idée où il
19 est.

20 Donc je ne sais pas et ce n'est pas à moi de
21 le dire aux gens, parce que nous sommes tous si différents
22 dans notre façon de gérer les situations.

23 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oui, mais n'est-ce pas
24 de cela qu'il s'agit?

25 **MME WENDY VAN TONGEREN** : L'Enquête

1 nationale?

2 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Oui.

3 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

4 **MME CYNTHIA KEITLAH** : Merci.

5 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Si j'étais -- j'ai
6 été avocate pendant longtemps, je suis donc habituée à
7 donner des conseils aux gens. J'en ai donné beaucoup,
8 beaucoup de conseils aux gens au fil des ans. Mais dans ce
9 cas, ce n'est pas ma tâche de vous donner des conseils. Ma
10 tâche consiste à vous écouter et à -- je veux dire, sauf
11 pour le fait qu'il y a quelques petites choses que je sais,
12 donc je transmets un nom.

13 Si j'étais dans une capacité différente, par
14 exemple si je travaillais à l'ULIF, je vous aiderais.
15 J'irais chercher des choses et -- mais ma tâche est de vous
16 écouter et de vous encourager à fournir les informations
17 qui seront transmises aux commissaires. C'est plus comme --
18 comme ça.

19 **MME CYNTHIA KEITLAH** : De l'espoir.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est de l'espoir.
21 C'est vrai. C'est comme si vous pensiez à votre relation
22 avec le temps et que vous pensez à ce qu'il se passait il y
23 a 3000 ans et qu'ensuite vous commencez à penser à ce qu'il
24 va se passer dans 3000 ans. Je veux dire, que puis-je faire
25 aujourd'hui pour faire en sorte que ça se passe d'une

1 certaine façon? C'est sur quoi je travaille maintenant.

2 Nous travaillons de façon à vraiment
3 comprendre ce que sont les êtres humains au Canada, ce qui
4 les entraîne à tuer de nombreuses femmes autochtones. Mais
5 il ne s'agit pas seulement des femmes autochtones, ce sont
6 les hommes autochtones qui sont marginalisés. Vous savez,
7 la violence familiale est un problème terrible partout dans
8 le monde.

9 **MME CYNTHIA KEITLAH :** Mmm.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Dans bien des pays,
11 on l'appelle « fémicide »; il n'y a pas qu'au Canada où les
12 femmes sont assassinées.

13 C'est un problème si complexe qu'il ne sera
14 pas résolu par un rapport, ça prendra des générations. Mais
15 nous devons prendre certaines décisions judicieuses pour
16 savoir où commencer.

17 **MME CYNTHIA KEITLAH :** Mmm.

18 **MME WENDY VAN TONGEREN :** Nous savons tous en
19 quelque sorte où commencer, mais c'est comme, nous savons
20 tous que nous ne voulons pas accélérer, mais nous
21 accélérons. Nous savons tous que nous ne voulons pas fumer
22 des cigarettes, mais nous fumons des cigarettes. Nous
23 savons tous que nous ne voulons pas être méchants envers
24 notre mère. Et puis nous sommes méchants envers notre mère.
25 Cela a donc rapport avec le fait d'être dans une relation

1 avec soi-même où on peut vraiment sortir la personne
2 authentique même si ça fait mal. C'est effrayant. C'est
3 comme sentir qu'on vous enlèvera des choses.

4 C'est comme écouter. La plupart des gens ne
5 peuvent écouter parce qu'ils s'abandonnent et qu'ils se
6 sentent menacés de perdre. C'est ce que fait la police.

7 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Mmm.

8 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : Ça remonte à plus
9 loin que ça, mais nous devons rester où nous sommes
10 maintenant parce que c'est de ça qu'il s'agit. Complexe.

11 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

12 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : À cette époque,
13 présentement ici aujourd'hui, qu'avons-nous appris s'il
14 faut traverser cette partie? Tout à fait complexe.

15 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Wayne a une bonne
16 idée au sujet de l'eau.

17 **MME ROWENA COOTES** : Il y a un état vraiment
18 complexe à -- dont je me souviens au sujet d'une situation
19 publique. C'est (inaudible) [nous avons affaire] à une
20 société qui a -- je n'ai pas su pendant longtemps qu'on
21 sentait que le racisme faisait partie (inaudible) [du
22 pensionnat indien]. Donc, aller au pensionnat indien,
23 toutes ces choses que l'on transmet au pensionnat indien
24 sont apprises de vos parents et transmises à mes enfants.
25 Et ce sont les répercussions de toute cette Enquête

1 nationale. C'est la division des familles et des proches,
2 mes proches. C'est cette relation qui -- elle n'est pas là.
3 Il y a une perte de connexion.

4 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

5 **MME ROWENA COOTES** : Et pour moi, mon père
6 était la liaison, il était capable de rassembler les gens.
7 Il était capable d'être spirituel, culturel, l'aspect de la
8 famille tout entière et ce fut une grande perte quand nous
9 avons perdu notre père.

10 Et parce qu'il n'y a rien de cela qui fait
11 partie du morceau manquant, le morceau manquant d'être --
12 nos morceaux culturels et comment nous (~~inaudible~~) [avons
13 été élevés] parce que c'était une partie de mon père. C'est
14 une partie de (~~inaudible~~) [sa mère], de la façon dont il
15 avait été élevé par (~~inaudible~~). Et c'est -- parce que je
16 peux voir -- vraiment voir une division dans beaucoup de
17 familles. Eh bien, je peux le sentir quand j'entre dans
18 cette pièce et c'est seulement, ouah. C'est comme ---

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : OK. Si votre père
20 avait vécu pendant 200 ans, pensez-vous qu'il aurait
21 toujours été capable d'avoir cette influence ou pensez-vous
22 que les choses évoluent fondamentalement qu'il y a
23 tellement de difficultés à maintenir ces relations?

24 **MME ROWENA COOTES** : Selon moi, je crois
25 qu'il y a beaucoup de difficultés pour la famille ---

1 MME WENDY VAN TONGEREN : Mmm.

2 MME ROWENA COOTES : --- en raison de la
3 façon dont j'ai été élevée et de la façon dont je vois les
4 choses. Nos différences culturelles sont tellement vastes
5 et vraiment -- nous avons des petits sur la piste de danse
6 et, je suis assise ici à parler à ma tante et elle dit :
7 « Oui, il y a beaucoup de petits qui ne devraient pas être
8 sur la piste de danse (inaudible) il y a bien, bien des
9 années ».

10 Mais ce dont elle parlait, c'est parce que
11 nous nous sommes tous échappés de cette époque parce que
12 c'est bien de dire que nous dansons toujours. Mais encore,
13 je suis assise ici à regarder comment mes parents ont été
14 élevés. Parce qu'en tant qu'enfants, nous n'étions pas
15 autorisés à aller voir les activités ou à en faire partie à
16 cette époque. Il y a eu beaucoup de changements.

17 MME WENDY VAN TONGEREN : Mmm.

18 MME ROWENA COOTES : Et je me souviens qu'on
19 n'en discutait pas, qu'on n'en parlait pas. Beaucoup de
20 cela est (inaudible) une partie de moi donc ~~(inaudible)~~
21 [c'est un facteur manquant de] la raison pour laquelle
22 c'est fait de cette façon. Donc oui. Je crois qu'il aurait
23 trouvé un moyen.

24 MME WENDY VAN TONGEREN : Pardon?

25 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Je crois qu'il

1 aurait trouvé un moyen. Il l'a toujours fait.

2 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mmm.

3 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : Il a toujours trouvé
4 un moyen de rassembler les gens, d'avancer et d'aller
5 jusqu'au bout. Il était ce genre de personnes, mais comme
6 vous l'avez dit, il y a des obstacles sur la route.

7 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Vous avez 50 % de
8 son ADN, vous savez?

9 **MME ROWENA COOTES** : Mmm.

10 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Vous n'avez qu'à
11 (inaudible) concentrer et c'est un choix. N'est-ce pas? Je
12 veux dire, je peux en témoigner. Je suis influencée par
13 vous seulement par votre présence. Je peux sentir la force.

14 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : C'est un beau
15 compliment. Merci. Merci beaucoup.

16 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Mon père était
17 comme ça aussi.

18 **MME ROWENA COOTES [MME CYNTHIA KEITLAH]** :
19 Mmm.

20 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Et s'il
21 (inaudible).

22 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : Mmm. Nous avons
23 bientôt terminé. N'est-ce pas?

24 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Je vous
25 imagine tous assis autour (inaudible).

1 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Oui.

2 MME WENDY VAN TONGEREN : Vous savez, votre
3 père et votre grand-père, en analysant tout cela, un peu
4 comme les personnes ambitieuses, ils lisent des livres sur
5 des personnes qui ont la clé de ce qu'ils veulent faire.
6 Ils en font une sorte de recette qui ---

7 [MME ROWENA COOTES] : Mmm.

8 MME WENDY VAN TONGEREN : Pensez à comment
9 vous pouvez le faire.

10 Oh, vous êtes vraiment beaux, et je suis
11 vraiment désolée que ce soit arrivé à votre mère. Je suis
12 vraiment désolée que -- pour chaque fois qu'un idiot vous
13 traite d'une façon dont vous ne devriez pas à être traités.

14 Le fait est que -- je sais qu'il y a un
15 autre adage très populaire que j'ai lu quand j'étais bien
16 plus jeune et je ne peux plus me rappeler les mots exacts,
17 mais il disait quelque chose comme ceci : « Notre devoir
18 envers nous-mêmes est d'abord de ne pas accepter ce que les
19 gens disent de nous. » C'est comme un pet. Comme si vous
20 pouviez en quelque sorte voir à travers un pet qui se
21 déplace dans les airs. Comme si ---

22 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Mmm.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : Pensez-y ---

24 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Oui.

25 MME WENDY VAN TONGEREN : --- quand quelqu'un

1 dit quelque chose de stupide.

2 [MME CYNTHIA KEITLAH] : C'est mon tour.

3 MME WENDY VAN TONGEREN : Mais ne leur dites
4 pas.

5 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Je pense que
6 (inaudible).

7 MME WENDY VAN TONGEREN : C'est comme, vous
8 savez, la méditation enseigne cela aussi, qu'il y a
9 beaucoup de désillusions dans votre cerveau. On en vient au
10 point où on apprend. On se dit : « Oh, encore une fois »,
11 vous savez? Vous devez -- nous devons réaliser que nos
12 cerveaux pètent parfois et cela nous donne ces idées
13 stupides auxquelles nous ne devrions pas nous attacher
14 comme si c'était quelqu'un qui nous donnait quelque chose
15 de tangible.

16 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Oui.

17 MME WENDY VAN TONGEREN : Qui nous mène sur
18 la mauvaise voie.

19 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Mmm.

20 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Vous savez
21 (inaudible) et oh, mon Dieu, j'ai fait ce virage. Je me
22 suis tournée.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : D'où tenez-vous
24 tous vos belles plumes?

25 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Mon mari, il adore

1 chercher sur la plage tout le temps et il les trouve
2 toujours. C'est seulement un homme qui -- et j'y vais, je
3 ne trouve rien sauf peut-être des pierres. Mais pas de
4 plumes. C'est donc lui qui ramasse les -- en voudriez-vous
5 une?

6 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Il est doué.

7 **[AÎNÉE GERTIE PIERRE]** : Oui. Il est doué
8 pour les trouver.

9 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Oh, mon Dieu. Merci
10 beaucoup.

11 **[MME CYNTHIA KEITLAH]** : Aînée.

12 **MME WENDY VAN TONGEREN** : (Inaudible). Ouah.
13 Merci.

14 **[AÎNÉE GERTIE PIERRE]** : (Inaudible) bien.

15 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Merci. C'est un tel
16 honneur d'en recevoir une.

17 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Parce que
18 (inaudible).

19 **MME WENDY VAN TONGEREN** : C'est tellement
20 incroyable.

21 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Pardon, j'ai
22 (inaudible).

23 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Puis-je avoir votre
24 chandail aussi?

25 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Avant que tout le

1 monde s'en aille, je veux remercier la famille de m'avoir
2 permis de m'asseoir avec vous. C'est une très ~~(inaudible)~~
3 [touchante histoire, c'est mmm]. Et j'ai mal. Je sens votre
4 douleur.

5 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Mmm.

6 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Je suis honorée de
7 pouvoir venir ici et de vous aider en quoi que ce soit.
8 Merci de m'avoir permis d'être ici.

9 **MME WENDY VAN TONGEREN** : Merci.

10 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Puis-je aussi vous
11 remercier, parce que quand vous parlez de vos proches qui
12 ont quitté ce monde, il s'agit d'un véritable voyage
13 spirituel que vous entreprenez quand vous parlez d'eux. Et
14 vous savez, ils sont ici.

15 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Mmm.

16 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Ils sont ici avec nous
17 et ils vous écoutent, de notre façon de parler d'eux et
18 nous en parlons d'une manière tant respectueuse, aimante et
19 attentionnée. C'est ~~(inaudible)~~ [la guérison] pour vous
20 tous de faire part de cette histoire. [Je sais à quel point
21 ce doit être difficile pour vous. J'ai aussi perdu un
22 proche] ~~qui doit être brave (inaudible) son~~ meurtre. Je
23 vous recommande réellement de raconter votre histoire.
24 J'espère que vous continuerez à ~~(inaudible)~~ et que vous
25 continuerez votre cheminement.

1 M. WAYNE KEITLAH : Oui.

2 AÎNÉE GERTIE PIERRE : Oui. Parce que vous
3 savez comment continuer votre cheminement vous fait sentir.

4 M. WAYNE KEITLAH : Oui. Non, j'étais --
5 c'est seulement une question de volonté. Je n'irai
6 (inaudible) [nulle part].

7 AÎNÉE GERTIE PIERRE : Mmm. Ça viendra.

8 M. WAYNE KEITLAH : Mais comme je l'ai dit,
9 je n'en ressens pas l'envie quand je suis ici.

10 AÎNÉE GERTIE PIERRE : Vous faites bien.

11 M. WAYNE KEITLAH : Oui. Merci. J'imagine.

12 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Merci. Je sens votre
13 présence.

14 [MME CYNTHIA KEITLAH] : Quelqu'un l'a fait.

15 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Oui, elle
16 était ici.

17 [MME CYNTHIA KEITLAH] : S'en préoccupe en
18 tout cas.

19 [MME ROWENA COOTES] : Je veux seulement dire
20 quelque chose au sujet de (inaudible) [ma] sœur. Elle était
21 dans un (inaudible) [elle avait besoin d'une pierre ou d'un
22 cristal] quelque chose et elle était assise dans
23 (inaudible)? Je n'ai pas dit ça. (Inaudible) mémoire. C'est
24 juste que -- la place m'a été donnée par sa fille et elle a
25 dit « Tu (inaudible) [Nous avons beaucoup de dingues dans

1 notre famille] ».

2 Elle a dit : « Je veux seulement que tu te
3 souviennes de moi comme étant l'une d'entre eux ».

4 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Oh, c'est
5 mignon.

6 **[AÎNÉE GERTIE PIERRE]** : C'est tellement
7 gentil.

8 **AÎNÉE GERTIE PIERRE** : Une bonne façon de
9 clore le tout en nous faisant rire.

10 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Oui, OK.
11 Merci.

12

13 --- Levée de la séance

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Karen Noganosh

Le 2 octobre 2017

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.